

Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-09-17

Auteur : Toesca, Maurice (1904-1998)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Toesca, Maurice (1904-1998), Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-09-17, 1950-09-17.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15316>

Information sur la lettre

Date 1950-09-17

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

52 Rue Madame VI
17/9/50

P.S. - Lisez - vous la lettre de Pissarro à son fils ? C'est très charmante.
Vous y retrouvez le tracé à. votre aise. Et, intéressant,
des idées sur la peinture.

Bien cher ami :

De retour pour quelques jours à Paris, je recopie pour vous quelques lignes d'un carnet. Ce carnet j'inscris des notes et des réflexions que j'appelle : Les "ça vous gêne". Je ne sais si vous vous en amuserez.

Autre chose : si vous aviez l'intention de 'ouvrir quelque part dans une revue une rubrique de cinéma, je serais fort intéressé par cela. En effet, je viens de renoncer à ma chronique de cinéma de la revue "Homme et Monde". Vous connaissez mon point de vue sur le cinéma : c'est, jusqu'à ce jour (et depuis que le muet a été éliminé des écrans), une misère ; le peu d'intérêt qu'un

film soulève parfois, il le doit unique-
ment à la littérature (comme ce fut
le cas pour les "anges du péché" ; le
"silence de la mer" ; ou "Hoffman obligé") ;
ou bien il le doit à l'excellence d'un
acteur qui parvient à faire oublier
qu'on se trouve devant une toile sur
images sautillantes et médiocres, moyennant
du point de vue technique. Bref, il
me semble qu'on s'honore en traitant
le cinéma d'après ces normes sévères.
Donc, j'aimerais pouvoir continuer
à le dire. Si l'occasion se présentait à
vous de savoir où on pourroit le
dire, ça me ferait plaisir ...

Voilà mes nouvelles. Je rentrerais
le 1^{er} octobre, comme les écoliers bien
sûrs. Et j'espère pu' à partir de cette
rentrée, j'aurai la joie de vous revoir
après un été qu'vous aurez été salutaire
à Madame Paulhan et à vous.

Trouvez que nous sommes, tous deux,
vos affectueusement fidèles,

Maurice TOEKO